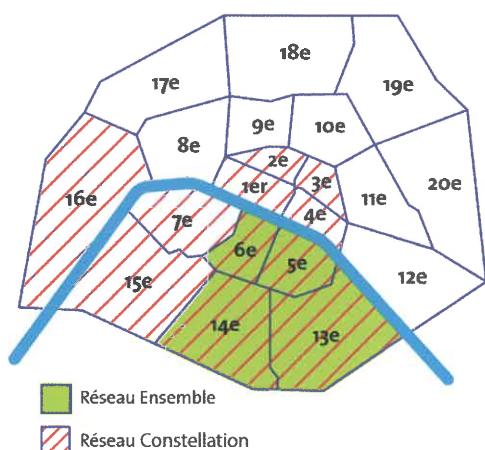


La cancérologie en réseau

Le bulletin de liaison du Réseau Ensemble

n°12 - juillet 2010

Territoires du réseau Constellation et du réseau Ensemble



Le réseau Ensemble recrute :

□ Un médecin coordonnateur à mi-temps pour son activité de cancérologie :

Profil :

- Doctorat en médecine générale
- Expérience / connaissance en cancérologie
- Bonne connaissance du domicile
- Aptitude au travail en équipe
- Imagination et sens de l'initiative
- Lieu de travail : Paris 13ème

Mission :

- Met en œuvre le projet : Suivi partagé « ville-hôpital » des patients atteints de cancer et traités par chimiothérapie orale
- Participe au suivi des patients
- Intervient en tant que conseil auprès des professionnels de ville
- Participe à l'élaboration et au déroulement des formations organisées
- Etablit des liens avec les établissements

Merci de nous adresser votre CV ainsi qu'une lettre de motivation au :

Réseau Ensemble
35 rue Vergniaud
75013 PARIS
Tel: 01 42 17 05 73
mail@reseau-ensemble.org

Éditorial

Une façon de contribuer à l'évolution du système de santé et à une prise en charge optimale des patients peut consister pour un professionnel à inscrire sa pratique dans le cadre d'un réseau de santé c'est à dire à privilégier coopération (basée sur la confiance) et organisation.

Dans le domaine du cancer des orientations sont définies au niveau national depuis 2003 (deuxième plan pour les années 2009-2013).

Le réseau de cancérologie Paris Sud et Ouest, nouvellement baptisé « Constellation », a débuté en septembre 2008. Le territoire qu'il couvre est vaste (11 arrondissements, 1 million d'habitants) ; les établissements de santé y sont nombreux (21 membres, de statuts et de tailles très divers), les patients ne sont pas nécessairement suivis près de chez eux ; dans le champ social les intervenants sont multiples ; en ville l'offre de soins est insuffisamment sollicitée.

Dans un souci d'efficacité, les promoteurs ont retenu un nombre limité d'objectifs dont ils ont réparti la réalisation entre plusieurs acteurs.

D'une part l'équipe du réseau de cancérologie (une coordinatrice et un administrateur) met en œuvre des actions transversales répondant aux demandes des membres : par exemple organiser les échanges entre services « aigus » (oncologie médicale ou services d'organe) et établissements de soins de suite (SSR) pour faciliter l'admission des patients ; favoriser la coordination du volet social du parcours du patient, faciliter la création d'un centre de coordination en cancérologie (3C) pour plusieurs établissements, etc.

D'autre part la coordination de la prise en charge des patients est confiée aux équipes des réseaux de proximité existants. Celles-ci s'appuient sur leur expérience de la coordination dans d'autres domaines (gériatrie, soins palliatifs), sur leur connaissance personnalisée des acteurs de ville (médecins, infirmières, pharmaciens, etc.) pour lesquels elles peuvent représenter un interlocuteur unique ; elles ont aussi la capacité d'aller à la rencontre du patient dans son cadre de vie.

À ce jour, seule l'équipe du réseau Ensemble a été en mesure de développer cette nouvelle activité sur les 4 arrondissements où elle intervient déjà depuis 9 ans. À cet effet elle a obtenu des moyens supplémentaires même s'ils restent très modestes (un médecin et une infirmière chacun à mi-temps).

Pour les 7 autres arrondissements couverts par le réseau de cancérologie, d'autres réseaux de proximité ont été approchés. Leur capacité à répondre favorablement dépendra du soutien des pouvoirs publics.

Au bout d'un an et demi d'activité un cadre d'action est fixé, des premiers développements sont en cours.

Mais il s'agit d'une entreprise de longue haleine.

Son succès reposera sur la capacité à déterminer des objectifs pragmatiques et réalistes, à fédérer les bonnes volontés et surtout à répondre aux besoins des patients et des professionnels.

Il dépendra aussi de la confiance que l'Etat accordera aux professionnels et donc des moyens qu'il leur attribuera à hauteur de l'ambition et de l'ampleur du projet.

■ Dr Jean-Marc Mollard, directeur réseau Ensemble

Constellation¹ : un réseau adapté à son territoire



Constellation est un réseau de cancérologie constitué en Groupement de Coopération Sanitaire (GCS), forme juridique regroupant des personnes morales.

Le réseau Constellation est né d'un besoin de décloisonnement entre des acteurs d'horizons différents qui n'avaient pas l'habitude de travailler ensemble.

Les membres de ce GCS sont répartis au sein de 3 collèges : acteurs de ville, acteurs des établissements de santé, acteurs sociaux (cf. schéma ci-dessous).

Ce mode d'organisation permet de mettre en commun des moyens afin de faciliter, améliorer et développer les

activités de ses membres. L'un de ses objectifs est de redonner une place aux professionnels de ville dans la prise en charge de patients atteints de cancers.

L'exemple du travail effectué dans le cadre du « groupe social » illustre bien cette volonté de travailler ensemble, de structurer et fluidifier le parcours social du patient. Une meilleure connaissance des missions et des spécificités de chacun permet de mettre en place une collaboration plus efficace entre les professionnels des services sociaux hospitaliers et non hospitaliers tels que la CRAMIF, l'Accueil Cancer de la Ville de Paris, les services de soins à domicile, etc.

Le groupe travaille à l'élaboration de procédures de suivi social partagé, outils essentiels concrétisant le lien ainsi créé entre la ville et l'hôpital. L'objectif de ces procédures est d'améliorer la

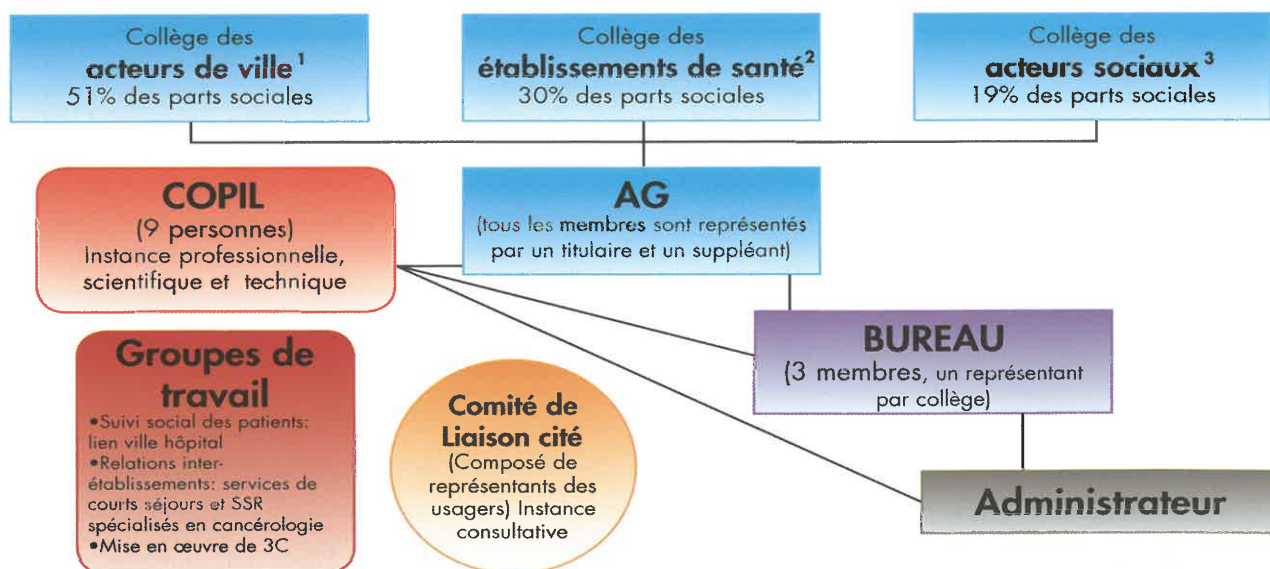
communication entre les services sociaux hospitaliers et non hospitaliers.

Le réseau a également mis en place un groupe de travail SSR (Soins de Suite et de Réadaptation) dont l'objectif est de faciliter la collaboration entre les services de court séjour et les SSR spécialisés en cancérologie. En effet, certains services de court séjour connaissent mal les SSR (localisation, critères d'inclusion, modalités d'admission, fonctionnement). Une fiche d'admission commune a donc été élaborée par les médecins des SSR de cancérologie d'Ile de France. En ce qui concerne la prise en charge des patients, elle est confiée aux équipes des réseaux de proximité existants. Nous avons interrogé un médecin de ville et un praticien hospitalier oncologue sur leurs attentes.

¹ Le GCS, réseau de cancérologie Paris Sud et Ouest, a été baptisé « Constellation » lors de l'assemblée générale du 22 juin 2010

- **Michel Leroy,**
Pharmacien d'officine et administrateur du réseau « Constellation »
- **Grâce Nkunda,**
Coordinatrice administrative, réseau « Constellation »

Organisation du GCS, Réseau Constellation



¹ Association Ensemble soigner et accompagner à Paris (qui représente les professionnels de ville des 5, 6, 13 et 14^{èmes} arrondissements de Paris)

² Centre hospitalier Paris Saint Joseph, clinique Bizet, ermitage Sainte Thérèse, hôpital institut Curie, HAD Croix Saint Simon, AP-HP (HEGP, Hôtel Dieu, hôpital Cochin, hôpital Necker, HAD AP-HP), Institut Mutualiste Montsouris, centre hospitalier Sainte Anne, clinique Saint Jean de Dieu, clinique de l'Alma, clinique Alleray Labrousse, clinique Geoffroy Saint Hilaire, clinique. Blomet, clinique Bachaumont, clinique du Louvre, clinique du Trocadéro, clinique Ste Geneviève, clinique de la Muette, hôpital des Peupliers et hôpital du Val de Grace

³ Association Atmosphère, SSIAD ISATIS, Accueils Cancer de la Ville de Paris de la DASES

De l'utilité d'un réseau de cancérologie :

Du côté de l'hôpital

Lorsque dans un service d'oncologie, un externe entend pour la première fois parler d'inclure un patient dans un réseau, une certaine perplexité l'atteint alors. Un réseau ? S'agit-il d'un nouvel outil de communication tel ces réseaux sociaux par Internet dont il est si friand ?

A moins qu'il ne s'agisse d'un obscur groupe de connaissances privilégiées dont ce patient aurait la chance de bénéficier ? Mystère à ce stade de sa réflexion.

Le développement des réseaux ville-hôpital n'est certes pas une question spécifique à l'oncologie mais des attentes et des contraintes toutes particulières se sont ici imposées : charge émotionnelle intense, lourdeur des soins, impact social et familial certain. Le

tout dans une ambiance scientifique bouillonnante où l'hôpital ne cesse d'inventer de nouveaux protocoles et de nouveaux traitements riches en promesse... mais aussi en toxicités inattendues. Et ces toxicités surviennent régulièrement au domicile du patient, les traitements oncologiques actuels faisant une part de plus en plus large aux traitements ambulatoires, en hospitalisation de jour ou à domicile. Des toxicités qui peuvent désenclaver le patient mais aussi les soignants en ville, conduisant parfois à une réhospitalisation en urgence peut être alors par manque d'anticipation.

Anticipation ! Voilà une idée essentielle. Anticiper sur les toxicités, anticiper sur les difficultés de la phase palliative, tout en maintenant autant que souhaité

le patient à domicile, en lui évitant les secousses des hospitalisations en urgence. Mais pour cela, il faut savoir communiquer au mieux entre la ville et l'hôpital : informer des stratégies possibles d'une part, signaler des difficultés particulières d'autre part, justifier des choix thérapeutiques pour les uns, organiser un répit pour les autres... Aucun doute, dans cette optique, il faut encore et toujours plus de réseaux en oncologie tels qu'Ensemble afin d'apporter un maximum de fluidité dans ces éclairages. Pour une communication optimale autour du patient et des contacts paraissant toujours privilégiés avec chacun des interlocuteurs. Finalement, les premières idées de l'externe étaient assez justes.

■ **Dr Stéphane Vignot,**

*Praticien hospitalier, oncologie médicale,
Groupe hospitalier Pitié Salpêtrière*

Du côté de la ville

Médecin généraliste, je suis parfois en difficulté pour aider certains de mes patients du fait d'une charge émotionnelle forte, de demandes sous-jacentes multiples et du manque de temps nécessaire à une prise en charge satisfaisante.

Ce fut le cas de Mme P âgée de 75 ans souffrant d'une récurrence d'un liposarcome du bras gauche, sous traitement par chimiothérapie. Souffrant de douleurs dorsales et très fragile sur le plan psychologique, elle vit avec son époux plein de bonne volonté mais maladroit et désenclavé car rejeté de façon parfois violente par sa femme qui supporte mal son aide. Ils sont isolés et refusent toute aide extérieure, y compris

celle que je leur propose.

C'est finalement à l'occasion d'un incident d'ascenseur qu'ils ont pris conscience de la précarité de leur situation. C'est dans ce contexte et après une visite houleuse que j'ai décidé de faire appel au réseau de cancérologie afin que l'équipe de coordination évalue avec eux leurs besoins, leurs craintes et propose de mettre en place des aides : des passages infirmiers ainsi que la présence d'une tierce personne ont permis de faire baisser les tensions. Par ailleurs, le couple a accepté qu'une demande de Soins de Suite soit faite par l'équipe de coordination afin que Mme P puisse y être accueillie le temps

de l'immobilisation de l'ascenseur.

L'introduction du réseau de cancérologie a été possible car la situation correspondait aux critères d'inclusion : maladie cancéreuse en cours de traitement, patiente âgée, isolée et symptomatique (douleur et état dépressif). Cela a permis de faciliter la prise en charge de la patiente en utilisant le tissu médico-social du réseau.

■ **Dr Frédérique Noël,**

Médecin généraliste libéral

dossier (suite)

« Ensemble » : un seul réseau, deux activités distinctes

Vous connaissez notre activité en soins palliatifs développée avec nos partenaires depuis bientôt dix ans. En quoi notre nouvelle activité en cancérologie se différencie-t-elle de la première ? Le tableau comparatif ci-joint vous aidera à identifier les services proposés par l'équipe de coordination dans le cadre de chacune de ces deux thématiques.

Le pôle de cancérologie s'adresse à des patients atteints de cancer quel que soit le stade de leur maladie. L'équipe dispose pour l'instant de moyens humains modestes ; elle porte donc son attention en priorité sur les personnes les plus vulnérables. Son objectif est de renforcer le lien entre la ville et l'hôpital et de mettre les équipes du domicile en capacité de répondre aux attentes et aux besoins de ces patients.

L'infirmière coordinatrice rencontre le patient chez lui, le plus souvent en présence de son médecin généraliste. Cette visite permet au patient et aux professionnels de faire le point sur la situation ; elle vise à rassembler les divers éléments du puzzle que constitue la prise en charge. Le compte-rendu de cette évaluation décrit le patient dans son environnement quotidien, la façon dont il peut faire face aux situations d'urgence, les difficultés qu'il rencontre. Il contient aussi des propositions d'action. Il est adressé aux différents professionnels de ville et de l'hôpital.

Cette double thématique permet au réseau d'assurer la continuité de la prise en charge quelque soit le stade de la maladie.

■ **Sabine Dispa,**
infirmière coordinatrice, réseau Ensemble

Un projet fédérateur

Les médicaments anticancéreux évoluent : les formes en comprimé sont en plein développement. Elles constituent pour les patients un progrès en termes de qualité de vie et d'autonomie. Toutefois la fréquence des effets indésirables peut représenter un frein à l'observance.

La prise à domicile de ces traitements tend à déplacer leur surveillance et la prise en charge des patients de l'hôpital vers la ville (pharmacien, médecin généraliste et infirmière) tout en impliquant plus fortement le patient.

L'expérimentation, proposée aux membres du GCS dès novembre 2010, portera sur les molécules les plus fréquemment prescrites par les établissements partenaires et concernera les patients demeurant dans le territoire du réseau.

Au préalable, les médecins hospitaliers participants définiront une procédure de suivi commune en consensus avec les acteurs de ville. Cette procédure aura pour objectif de faciliter la continuité des soins, l'anticipation (définition d'un niveau de risque par exemple), l'échange d'informations et elle précisera la répartition des rôles. La réussite de ce projet nécessite un engagement mutuel des professionnels impliqués. L'équipe de coordination du réseau accompagnera les professionnels de ville et le patient, facilitera la mise en œuvre des procédures, adaptera les prises en charge aux situations particulières, mettra à disposition les connaissances et les ressources nécessaires aux acteurs de ville et réalisera l'évaluation de l'expérimentation selon des indicateurs prédéterminés.

L'adaptation du dispositif s'effectuera au fur et à mesure des réussites et des difficultés comme pour tout programme qualité.

■ **Dr Jean-Marc Mollard**
directeur, réseau Ensemble

actualités

Du nouveau du côté de notre site Internet

Vous trouverez bientôt sur notre site Internet une partie consacrée à la nouvelle activité de cancérologie du réseau Ensemble. Bonne lecture et bon surf !

Des nouvelles de l'équipe



Marianne ROTH, médecin coordonnateur, a rejoint l'équipe de coordination du réseau Ensemble en décembre 2009 (à mi-temps sur l'activité soins palliatifs).



Violaine ANAGNAN est arrivée en novembre, elle est infirmière coordinatrice et succède à **Catherine BARBIER** qui a rejoint le réseau « Lutter Contre la Douleur » : bienvenue à Violaine et à Marianne et un grand merci à Catherine pour ces 10 années de collaboration fructueuse avec le Réseau.

Formations du dernier semestre 2010 :

Réseau Ensemble :

- « Soins palliatifs et éthique : au delà des propos convenus »

Intervenant : Eric FIAT, philosophe
(14 décembre en soirée)

- « La chimio palliative : un paradoxe »

Intervenant : Dr Stéphane VIGNOT, oncologue
(28 septembre en soirée)

Afin de vous inscrire, merci de renvoyer le bulletin d'inscription ci-joint dûment complété.

ÉQUIPE DE COORDINATION

Médecin directeur
Dr Jean-Marc Mollard

Responsable administrative
Céline Gaudet

Médecin coordonnateur
Dr Marianne Roth

Dr Raphaëlle Marquis

Infirmières coordinatrices
Violaine Anagnan
Corinne Archambeaud
Sabine Dispa

Secrétaire
Fatiha Khai-Ahmed



Ensemble

Réseau Ensemble

35, rue Vergniaud
75013 Paris

Tél. 01 42 17 05 73

Fax 01 42 17 06 35

mail@reseau-ensemble.org
www.reseau-ensemble.org

